

**Adrienne Rich, *Integrity***

A wild patience has taken me this far

as if I had to bring to shore  
a boat with a spasmodic outboard motor  
old sweaters, nets, spray-mottled books  
tossed in the prow  
some kind of sun burning my shoulder-blades.  
Splashing the oarlocks. Burning through.  
Your fore-arms can get scalded, licked with pain  
in a sun blotted like unspoken anger  
behind a casual mist.

The length of daylight  
this far north, in this  
forty-ninth year of my life  
is critical.

The light is critical: of me, of this  
long-dreamed, involuntary landing  
on the arm of an inland sea.  
The glitter of the shoal  
depleting into shadow  
I recognize: the stand of pines  
violet-black really, green in the old postcard  
but really I have nothing but myself  
to go by; nothing  
stands in the realm of pure necessity  
except what my hands can hold.

Nothing but myself?....My selves.  
After so long, this answer.  
As if I had always known  
I steer the boat in, simply.  
The motor dying on the pebbles  
cicadas taking up the hum  
dropped in the silence.

**Adrienne Rich, *Integrity***

Une patience folle m'a amenée jusqu'ici,

Comme si j'avais dû reconduire sur le rivage  
Un bateau au moteur spasmodique.  
De vieux chandails, des filets, des livres tachetés d'embruns,  
Projetés dans la proue,  
Un soleil brûlant mes omoplates.

Les dames de nage sont éclaboussées. Les rayons brûlent au travers.  
Tes avant-bras peuvent s'ébouillanter, caressés par la douleur,  
Dans un soleil sec comme une colère inexprimée,  
Caché derrière une brume passagère.

La lumière du jour,  
Aussi loin dans le nord,  
En cette quarante-neuvième année de mon existence,  
M'est essentielle.  
La lumière est cruciale : celle qui émane de mon être, celle de cette  
Arrivée longtemps rêvée, involontaire,  
Sur le bras de cette mer intérieure.

L'éclat du bas-fond  
Se consume en ombre.  
Je perçois : la forêt de pins,  
Vraiment noirs et violets, verts sur la vieille carte postale.  
Mais sincèrement, je n'ai rien à part moi,  
Rien ne demeure dans le royaume de la pure nécessité,  
À part ce que mes mains peuvent porter.

Juste moi?... Mes mois.  
Après tant de temps, cette réponse.  
Comme si j'avais toujours su.  
Je ramène le bateau vers le rivage, naturellement.  
Le moteur se meurt sur les galets,  
Les cigales se mettent à bourdonner,  
Plongées dans le silence.

**Anger and tenderness: my selves.  
And now I can believe they breathe in me  
as angels, not polarities.  
Anger and tenderness: the spider's genius  
to spin and weave in the same action  
from her own body, anywhere --  
even from a broken web.**

The cabin in the stand of pines  
is still for sale. I know this. Know the print  
of the last foot, the hand that slammed and locked the door,  
then stopped to wreath the rain-smashed clematis  
back on the trellis  
for no one's sake except its own.  
I know the chart nailed to the wallboards  
the icy kettle squatting on the burner.  
The hands that hammered in those nails  
emptied that kettle one last time  
are these two hands  
and they have caught the baby leaping  
from between trembling legs  
and they have worked the vacuum aspirator  
and stroked the sweated temples  
and steered the boat there through this hot  
misblotted sunlight, critical light  
imperceptibly scalding  
the skin these hands will also salve.

**Adrienne Rich (1929-2012)** was an American poet, essayist and feminist. She was called "one of the most widely read and influential poets of the second half of the 20th century and was credited with bringing "the oppression of women and lesbians to the forefront of poetic discourse." Her first collection of poetry, *A Change of World*, was selected by the senior poet W. H. Auden for the **Yale Series of Younger Poets Award**; he went on to write the introduction to the published volume. In 1980 she wrote *Compulsory Heterosexuality and Lesbian Existence*, a socio-political essay, and one of the first to address the theme of lesbian existence. One of her most famous works are: *Snapshots of a Daughter-in-Law* (1963), *Leaflets* (1969), *The Will to Change* (1971), *Diving into the Wreck* (1973), *Twenty-One Love Poemes* (1977), *The Dream of a Common Language* (1978), *A Wild Patience Has Taken Me This Far* (1981), *Time's Power* (1988) *An Atlas of the Difficult World* (1991), *Midnight Salvage* (1999), *Fox* (2001), *A School among the Ruins* (2004). (Editor's note)

**En moi, colère et tendresse se côtoient,  
Je peux désormais les sentir respirer,  
Telles des anges, plus que des polarités,  
Colère et tendresse, l'art de l'araignée,  
Filer et tisser, en une seule activité,  
Pour elle, la création n'a pas de lieu,  
Une toile brisée lui importe peu.**

La cabane dans la forêt de pins  
Est toujours à vendre. Je le sais. Je connais l'empreinte  
Du dernier pas, la main qui a claqué et fermé la porte,  
Puis qui s'est arrêtée pour caresser la clématite frappée par la pluie,  
Sur le treillis,  
Pour son propre plaisir.  
Je connais la carte accrochée au mur,  
La bouilloire glaciale posée sur le brûleur.  
Ces mains qui ont enfoncé ces ongles  
Ont vidé cette bouilloire une dernière fois,  
Deux mains, n'est-ce pas?  
Elles ont attrapé le bébé qui bondit,  
Entre des jambes tremblantes,  
Elles ont travaillé avec l'aspirateur de vide,  
Ont frappé les temples suintants,  
Ont dirigé ce bateau vers cette  
Lumière solaire presque masquée, cette lumière vitale,  
Brûlant insensiblement  
La peau de ces mains, les apaisant finalement.

Traduit de l'anglais par  
**François CHAPRON**

**Adrienne Rich** (1929-2012), poétesse et essayiste féministe des États-Unis de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Dès 1951, elle publie son premier recueil de poèmes, *A Change of World*, qui reçoit le **Yale Younger Poets Prize**. Déjà engagée pour des réformes sociales et contre le racisme, elle lit James Baldwin et Simone de Beauvoir et s'engage dans le féminisme. L'un de ses essais les plus célèbres, *Compulsory Heterosexuality and Lesbian Existence* (1980), expose sa théorie du « continuum lesbien ». Parmi ses recueils les plus connus, on compte: *Snapshots of a Daughter-in-Law* (1963), *Leaflets* (1969), *The Will to Change* (1971), *Diving into the Wreck* (1973), *Twenty-One Love Poems* (1977), *The Dream of a Common Language* (1978), *A Wild Patience Has Taken Me This Far* (1981), *Time's Power* (1988) *An Atlas of the Difficult World* (1991), *Midnight Salvage* (1999), *Fox* (2001), *A School among the Ruins* (2004). Les travaux d'Adrienne Rich ont été traduits en dix langues. En 2010, les Éditions Mamamélis et Nouvelles Questions Féministes (NQF) ont publié une sélection d'essais intitulée *La contrainte à l'hétérosexualité et autres essais* dans laquelle on peut découvrir la radicalité et l'acuité de son analyse critique du monde contemporain. (NDLR)